

## **Dr John Oswalt, Kings, séance 8, 1 Rois 8**

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Nous n'avons pas encore fini la semaine dernière. Il y a une dernière pensée que je voudrais nous rappeler : c'est quoi toutes ces histoires à propos du tabernacle ? Vous avez 16 chapitres dans Exodus. Vous avez ces quatre ou cinq chapitres dans Kings.

Vous avez environ cinq chapitres dans Ézéchiël. De quoi s'agit-il, à propos du temple ? Et comme nous le suggérions la dernière fois, il s'agit du désir de Dieu de venir au temple. Et je ne connais aucun endroit plus clair où le but ultime de Dieu est énoncé que dans les chapitres deux et trois d'Éphésiens.

Ainsi maintenant, vous, les païens, n'êtes plus des étrangers ni des étrangers. Vous êtes citoyens, avec tout le peuple saint de Dieu. Vous êtes ensemble membres de la famille de Dieu.

Nous sommes sa maison. C'est tout à propos de nous. Il s'agit du désir de Dieu de revenir au cœur humain construit sur le fondement des apôtres et des prophètes.

Et la pierre angulaire est Jésus-Christ lui-même. Nous sommes soigneusement unis pour qu'il devienne un temple saint pour le Seigneur. Par lui, vous aussi, les païens, faites partie de cette demeure, de cette demeure où Dieu vit par son Esprit.

C'est la fin du chapitre deux. Ensuite, le chapitre trois commence. Quand je pense à cela, moi, Paul, prisonnier du Christ Jésus pour le bien de vous, les Gentils, et puis pendant 13 versets, il nous donne une parenthèse, son ministère auprès des Gentils et combien cela est passionnant pour lui.

Puis il revient enfin au verset 14, je tombe à genoux et prie le Père. C'est donc l'une des parenthèses les plus intéressantes des lettres de Paul, mais elle se trouve entre le verset un du chapitre trois et le verset 14. Quand je pense à tout cela, quand je pense au fait que nous devons être la maison de Dieu, je tombe à genoux et prie.

D'après mes calculs, il y a environ quatre fois où Paul dit : Je tombe à genoux et prie le Père, le créateur de tout dans le ciel et sur terre. Et je prie pour que grâce à ses ressources glorieuses et illimitées, il vous donne une force intérieure à travers son esprit. Alors Christ fera sa demeure dans vos cœurs si vous lui faites confiance.

Pourquoi Paul prie-t-il ? Je prie pour que vous puissiez saisir cette idée que vous êtes la maison du Christ. Vos racines tomberont. Je pense que si je l'écrivais, je dirais que ta cave descendra dans l'amour de Dieu et te gardera fort.

Et puissiez-vous avoir le pouvoir de comprendre, comme tout le peuple de Dieu devrait le faire, quelle largeur il nous donne les dimensions de sa maison, quelle largeur, quelle longueur, quelle hauteur et quelle est la profondeur de son amour. Nous sommes invités dans cette maison. Puissiez-vous expérimenter l'amour du Christ, même s'il est trop grand pour être pleinement compris.

Alors vous serez rendu parfait. Vous serez amené à la complétude. Vous deviendrez ce pour quoi vous avez été créé, avec toute la plénitude de la vie et de la puissance qui vient de Dieu.

Maintenant, toute gloire à Dieu, qui est capable, par sa toute-puissance à l'œuvre en nous, d'accomplir infiniment plus que ce que nous demandons ou pensons, c'est-à-dire vivre en nous, vivre en nous. Le Dieu qui est au-delà de la galaxie la plus lointaine veut rentrer chez lui et s'établir ici pour accomplir infiniment plus que ce que nous pourrions demander ou penser. Gloire à lui dans l'Église et en Jésus-Christ à travers toutes les générations pour toujours et à jamais.

Ouais, c'est à cela que sert tout ça. Tabernacle, temple, nouveau temple. Il s'agit du désir de Dieu de revenir ici et d'élire résidence.

Le christianisme n'est pas un ensemble d'éthique. Oh, c'est un ensemble d'éthique, mais ce n'est pas seulement un ensemble d'éthique. Le christianisme n'est pas seulement une construction théologique.

Oui, c'est une construction théologique, mais ce n'est pas seulement une construction théologique. Le christianisme n'est pas une vision du monde. Oh, oui, c'est une vision du monde, mais ce n'est pas seulement une vision du monde.

Le christianisme, s'il n'est pas cette relation vivante avec Dieu, n'est rien. Avec cela, ah oui, les idéaux éthiques, la construction théologique, la vision du monde, tout cela est important, mais tout cela n'est rien à côté de la réalité du Christ en vous, l'espoir de la gloire. Très bien, c'est gratuit.

Consécration du temple. Comme je le dis dans l'introduction, si le chapitre 3, où Salomon demandait la capacité de gouverner le peuple de Dieu avec sagesse, si c'était sa première heure de brillance, le chapitre 8 est sa deuxième heure de brillance. Nous voyons Salomon à son meilleur ici.

Nous le voyons comprendre qui est Dieu et ce que Dieu veut accomplir. On le voit, comme Danny l'a mentionné au début, dans sa fidélité à ses promesses. Nous voyons que Salomon comprend vraiment ce qu'est cet endroit, et nous y reviendrons dans quelques minutes.

Mais cela rend la fin de Salomon d'autant plus tragique que nous voyons qu'il comprend, qu'il sait, qu'il a tout compris, et pourtant il ne l'applique évidemment pas au jour le jour. Et c'est là que ce passage me parle si profondément. Vous pouvez savoir tout ce qu'il y a à savoir, mais si vous ne l'appliquez pas à votre vie, jour après jour, cela ne compte pas grand-chose.

Or, il est mentionné que c'était lors de la fête du septième mois. C'est la fête des stands. Quand j'étais enfant, j'étais très préoccupé par le fait que la Bible proposait un festin de stands, mais ce n'est pas de l'alcool, c'est des stands.

Cela s'appelle la Fête des Tabernacles, la Fête des Tentes. C'est la fête des récoltes. Israël avait trois grandes fêtes, la fête de Pâque en avril. Plus ou moins, leurs mois sont des mois lunaires, ils se déplacent donc dans le calendrier.

Et c'est la fête du début des récoltes. C'est aussi la fête de celui du nouvel an . Puis, 50 jours plus tard, début juin, c'est la fête des prémices, ou Pentecôte, qui dure cinq semaines.

D'abord, d'abord. Et voilà, c'est la récolte d'orge, c'est la récolte de blé. Et puis, en septembre, octobre, la fête des tentes.

Désormais, les terres arables étaient bien trop précieuses pour y vivre. Donc, votre village était à la limite des terres arables, à la limite des terres cultivables, et vous deviez marcher jusqu'à vos champs, qui étaient de toutes petites portions. Si l'un d'entre vous a été au Japon, vous savez, après des années et des années d'héritage et tout, si votre héritage est d'un quart d'acre, vous vous en sortez très bien.

Et donc, vous devez vous rendre dans votre champ. Eh bien, quand la récolte arrive, vous n'avez pas le temps de faire des allers-retours jusqu'au village. Vous construisez une petite cabane là-bas, un appentis, dans votre champ, et vous y passez la nuit.

C'est donc de cela dont il s'agit, et c'est un rappel des 40 années passées dans le désert. Comme on dit, c'est la fête des récoltes. Les vendanges sont enfin terminées maintenant, les vendanges étant la fin, et vous vous réjouissez de la récolte.

Vous allez probablement survivre encore un an. Ou si c'est une mauvaise récolte, alors vous vous demandez. Les païens, à ce stade, organisent des funérailles.

En fait, ils se réveillent, dans le meilleur sens irlandais du terme, une orgie arrosée. Si vous êtes irlandais, je suis désolé. Parce que le dieu de la végétation est mort, et si vous ne lui offrez pas de bonnes funérailles, il ne décidera peut-être pas de revenir au printemps, et les choses ne se passeront pas bien.

Alors, ces gens pleurent, rient et vivent pleinement leur vie. Que fait Israël ? Eh bien, premièrement, ils se souviennent, mon Dieu, du gâchis que nous avons fait et à quel point tu as été bon. Nos chaussures ne s'usaient pas, nos vêtements ne s'usaient pas, nous avions de la nourriture pour tous les jours.

Incroyable. Et ils se souviennent aussi d'autre chose. Ils se souviennent de leurs péchés de l'année écoulée.

En particulier, et cela nous est toujours difficile, les péchés involontaires. Pleurer pour des péchés involontaires ? Toutes les façons dont nous t'avons offensé cette année, mon Dieu.

Toutes les façons dont nous t'avons brisé le cœur. Non, nous ne parlons pas de péché intentionnel. C'est un péché à haute main.

Et aucun sacrifice n'est annoncé pour cela. Cela doit être traité au cas par cas. Non, c'est ça.

Ainsi, les païens pleurent, les Israélites aussi, mais pour deux choses très différentes. Pour ces raisons, ils auraient également organisé un festival du Nouvel An pour essayer de s'assurer que le monstre du chaos soit vaincu une fois de plus, et ce sera une bonne année. Pour ces raisons, je ne m'énerve pas quand les gens me disent : eh bien, Noël, c'est juste les Saturnales païennes.

Mm-hmm, ça l'est. Tout comme Dieu a dit au peuple hébreu de célébrer ses fêtes aux dates où les païens les célèbrent, précisément en face. Tiens voilà.

C'est cette fête, et je ne pense pas que ce soit accidentel. C'est à ce moment-là que le temple est consacré, ces jours où vous vous souvenez de votre péché et de la bonté de Dieu, et du fait qu'il tient ses promesses. Quelques autres éléments sont là, je ne les détaillerai pas dans l'introduction.

Ce sont des informations intéressantes pour moi, mais c'est tout. Voilà donc l'introduction. Question? Je pensais que le Nouvel An était Roch Hachana.

J'avais peur que tu demandes ça. Il y a deux Nouvel An dans la Bible. Il y a un Nouvel An à la fin de la récolte, et il y a un Nouvel An au début de la récolte, et il y a des disputes pour savoir qui a célébré lequel et quand.

Alors, oui, aujourd'hui, c'est Roch Hachana, la tête de l'année, à cette heure-là. J'aimais aller à l'école à l'Université Brandeis parce qu'une semaine après le début du semestre, nous avons 10 jours de vacances pour Roch Hachana et les stands et le Jour des Expiations. Alors oui, il y a deux fêtes du Nouvel An.

D'accord. Y a-t-il autre chose dont vous voudriez parler ? D'accord. Au début du chapitre 8, neuf versets sont consacrés à l'apport de la boîte d'alliance.

Comme nous l'avons dit la semaine dernière, l'arche n'est qu'un mot du roi Jacques pour désigner la boîte. Noah est parti en mer dans une caisse. Neuf versets pour amener la boîte d'alliance dans le temple.

Pourquoi pensez-vous qu'on lui accorde autant d'espace ? D'accord. C'est là que Dieu avait dit à Moïse qu'il les rencontrerait. Oui.

Dans le vrai sens du terme, c'est à cela que sert le temple : un lieu de rencontre avec Dieu. Quelle autre est la signification de la boîte d'alliance ? Non seulement l'endroit où Dieu les rencontre, mais quoi d'autre ? Il détient l'alliance. Et pourquoi c'est important ? Quelle est l'importance de l'alliance pour le peuple hébreu ? C'est au cœur de leur existence même.

Cela fait de nous ce que nous sommes. Mangez à cœur ouvert, Gentils. Nous avons cet arrangement avec Dieu qui nous définit.

Et encore, nous en avons un peu parlé la semaine dernière, mais penser qu'on peut avoir une idole dans l'alliance, dans le Saint des Saints. Vous pouvez manipuler Dieu par la magie, ou vous pouvez vous rappeler quel genre de Dieu fidèle il est et ce que signifie vivre dans une relation d'alliance avec le Dieu Très-Haut . Faites votre choix.

Faites votre choix. Alors oui, je pense qu'il est tout à fait significatif que ce grand nombre de versets soient consacrés à cela parce que c'est au cœur de tout cela. Et d'ailleurs, dans l'étude biblique, c'est l'une des lois, les lois de proportion.

Quelle place l'auteur accorde-t-il à une certaine idée ou à une certaine discussion ? Généralement, cela signifie que c'est important. Et puis la question est : pourquoi est-ce important ? Pourquoi l'auteur pense-t-il que c'est une chose importante ? D'accord. Aux versets 10 et 11 du chapitre 8, nous avons un événement intéressant qui se produit.

Lorsque les prêtres se retirèrent du lieu saint, la nuée remplit le temple du Seigneur, et les prêtres ne purent accomplir leur service à cause de la nuée, car la gloire du Seigneur remplit son temple. De quel genre de nuage s'agit-il ? Ils ne peuvent pas y entrer parce qu'il y a un nuage là-dedans. Je n'ai jamais eu de difficulté à marcher dans le brouillard.

Revenez à Exode, Exode chapitre 40, fin du matériel du tabernacle, versets 34 et 35. Alors, la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle. Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation parce que la nuée s'y était posée et que la gloire de l'Éternel remplissait le tabernacle.

Maintenant, voyez-vous, quel est le mot utilisé comme synonyme de cloud ? Gloire, gloire. Et ce qui est dit ici, c'est qu'il ne s'agit pas seulement de brouillard. La gloire, en hébreu, est la solidité, ou la gravité, ou la signification.

Certains d'entre vous qui ont eu la malchance de suivre trop de cours avec moi s'en souviennent peut-être. En hébreu, le sens fondamental d'un mot est porté par les trois consonnes. Ces trois consonnes signifient lourd.

Ensuite, le mot particulier que vous utilisez est façonné par les voyelles que vous utilisez. Par exemple, B est doux après une voyelle, c'est donc le foie. C'est le mot pour foie.

Pourquoi appelleriez-vous foie, pourquoi utiliseriez-vous ces consonnes avec foie ? Parce que c'est l'organe le plus lourd. C'est celui qui est solide. Les autres ont tous des trous, mais le foie est un gros morceau de viande.

C'est l'orgue lourd. La gloire est Kabod / Kavod . Voilà nos trois radicaux.

La gloire en anglais a tendance à être quelque chose de mince et de passager, vous savez, comme la gloire de l'équipe de football de l'année dernière qui avait un bilan de 13-0 et qui est l'équipe de football de 0-13 cette année - la gloire d'un coucher de soleil. Karen, Karen, viens ici, viens ici, regarde ça, regarde ça. C'est parti. Mais ce n'est pas là la gloire de l'Ancien Testament. La gloire de Dieu est comme un mur de briques.

Et quand Sa gloire, encore une fois, vous savez, nous pensons à quelque chose de brillant, à quelque chose, ce n'est pas la question. C'est la solidité de sa présence. Vous y entrez, et ce ne sera pas le cas.

C'est Sa réalité, la réalité de Dieu. Et donc, ce n'est pas du tout un hasard si Isaïe est dans le temple et qu'il entend les séraphins alors que le temple se remplit de fumée. Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées du ciel et la terre entière est pleine de sa gloire.

Ouah. Pas seulement ce bâtiment. Non non Non.

La solidité et la réalité de Dieu sont ce qui donne au monde sa réalité. Donc non, ils ne pouvaient pas entrer dans ce temple. C'était plein de briques.

La réalité de Dieu était là et elle était si réelle qu'elle était tangible. Mon garçon, j'espère qu'il y aura des rediffusions instantanées au paradis. Je veux voir certains de ces moments.

Oh, nous ne pouvons pas y entrer. Alors, de quoi parle cet endroit ? Il s'agit de la réalité de Dieu dans le monde. Et la question qui se pose alors pour moi est la suivante : la gloire de Dieu est-elle dans ma vie ? La réalité de Dieu est-elle en moi ? Ou suis-je mince, éphémère et passager ? Maintenant, je monte sur la balance et je sais qu'il y a une certaine réalité à mon sujet, mais ce n'est pas vraiment de cela dont nous parlons ici.

Mais étant devenu une personne réelle, fiable et digne de confiance, la gloire de Dieu en nous nous donne de l'importance. Je ne cesse de faire référence à CS Lewis et à son livre ou à son roman, *The Great Divorce*. Mais les gens en enfer ne sont que des vapeurs.

Ils se sont réduits à un égoïsme pur et distillé. Et quand, par hasard, ils ont l'occasion de faire un voyage en bus jusqu'au paradis, cela leur fait peur tant l'endroit est réel. Le premier gars qui saute du bus crie parce que l'herbe lui pousse jusqu'aux pieds.

Dieu est réel, et nous, son peuple, devons l'être également. Maintenant, regardez les versets 16 à 20. Je vis dans l'espérance lorsque je vous donne ces leçons une semaine à l'avance.

J'espère qu'un ou deux d'entre vous les examineront à l'avance. Mais entre les versets 16 et 20, combien de fois le nom apparaît-il ? Quelqu'un le fait ? Cinq. En cinq vers, cinq fois.

Je n'ai choisi aucune ville dans aucune tribu d'Israël pour y faire construire un temple afin que mon nom y soit. Verset 17, mon père David avait dans son cœur de construire un temple au nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël. Verset 18, mais l'Éternel dit à mon père : David, tu as bien fait d'avoir dans ton cœur de bâtir un temple à mon nom.

Verset 19, néanmoins, ce n'est pas toi qui bâtissais le temple, mais ton fils, ta propre chair et ton sang. C'est lui qui construira le temple à mon nom. Verset 20, le Seigneur a tenu la promesse qu'il avait faite.

J'ai succédé à David, mon père. Maintenant, je suis assis sur le trône d'Israël, comme le Seigneur l'a promis. Et j'ai bâti un temple au nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Alors laissez-moi vous demander pourquoi le temple a été construit ? Qu'est-ce qu'on vient de lire ? Pour le nom, pour le nom. De quoi parle-t-on ? Le nom est la réputation, le caractère. De quoi parle ce temple ? Eh bien, le temple est un lieu de manipulation religieuse.

Quoi d'autre ? Sinon, pourquoi construiriez-vous ce bâtiment incroyablement coûteux, si ce n'est pour essayer de faire faire à Dieu ce que vous voulez ? Je veux

dire, c'est ça la religion. Je vois Jerry assis là derrière, secouant la tête. Non, non, il ne s'agit pas de manipulation religieuse.

C'est un endroit où la vérité sur Dieu et sa nature peut être exposée au monde. Une ombre du ciel. Mais je construis cet endroit pour le nom de David ? Non.

Pour le nom de Salomon ? Non. Pour le nom de Yahweh. Oh, mon Dieu, quand les gens verront ce bâtiment, puissent-ils penser à qui tu es, à ta gloire, à ta réalité, à ta nature.

Maintenant, quand nous regardons la prière, nous allons voir quelque chose à propos de cette réputation et de ce caractère parce que c'est plutôt étonnant. Alors, continuons. Verset 23 : qu'est-ce qui rend Yahweh unique ? Yahweh, le Dieu d'Israël, il n'y a pas de Dieu comme toi dans les cieux et sur la terre qui garde ton alliance d'amour.

Qu'est-ce qui différencie Yahweh de tous les autres Dieu ? Il respecte son alliance, et le mot hébreu est hesed, infailible, inébranlable, le dévouement éternel d'un supérieur envers un inférieur, surtout quand il ne le mérite pas. Une alliance de ce genre d'amour. Alors oui, Danny et Chris, vous avez bien compris.

C'est le Dieu qui tient ses promesses. C'est le Dieu qui, quand nous ne le méritons pas, nous donne cet amour éternel, et il se lie . Souvenez-vous d'Exode 24, scellant l'alliance.

Moïse tue 12 taureaux et récupère leur sang, beaucoup de sang dans 12 taureaux. Et il dit au peuple, après avoir lu l'alliance, allez-vous faire cela ? Et ils disent : Moïse, nous l'avons déjà dit. Oui, nous allons le faire.

Maintenant, dépêchez-vous, sinon les baptistes arriveront à la cafétéria avant nous. Moïse dit, d'accord, d'accord. Et il a jeté la moitié du sang sur l'autel.

Que Dieu frappe Dieu à mort si jamais Dieu rompt cette alliance. Maintenant, êtes-vous prêt ? Vous l'êtes déjà, n'est-ce pas ? Vous allez respecter cette alliance, n'est-ce pas ? À quoi pensaient-ils alors que le sang coulait sur leurs visages ? Qu'est-ce que je viens de dire ? Que Dieu me rende comme ces taureaux. Mais Dieu a juré par lui-même.

Le peuple a rompu l'alliance en cinq semaines et a continué à la rompre pendant encore mille ans. Et Dieu a continué à le garder. C'est qui il est.

C'est le nom que le temple a été créé pour célébrer. Oui oui oui. N'oubliez pas que vous portez mon nom.

David. Eh bien, je pense qu'en fin de compte, oui, il l'est. À ce stade, il essaie simplement de faire comprendre que l'âme qui pêche mourra.

Quelqu'un va devoir mourir ici. Si ce n'est pas toi, alors qui est-ce ? Ouais. Eh bien, je pense que oui, en fin de compte.

Et c'est ce que reprend l'auteur des Hébreux. D'accord. Maintenant, encore une fois, je l'ai dit, c'est un temple.

Quelle est la grande construction carrée devant le bâtiment ? Il y a des étapes à franchir. L'autel, le grand autel de bronze, est un lieu de sacrifice. Eh bien, c'est à cela que servent les temples.

Les temples servent à tuer les moutons, donc Dieu ne vous tuera pas. Je veux que vous remarquiez que bien qu'on nous dise au début que Salomon a sacrifié un groupe d'animaux et qu'à la fin, il a sacrifié un grand groupe d'animaux, dans la prière, il n'y a pas un mot sur ce bâtiment comme un lieu de culte. sacrifier. Pas un mot sur le fait qu'il s'agit d'un lieu de manipulation religieuse.

Je pense que c'est stupéfiant. C'est à cela que l'on pense quand on pense à un temple. Il s'agit d'un endroit où vous pratiquez ces rituels religieux.

Quelle est la fonction de ce lieu ? Selon le verset 29, que vos yeux soient ouverts nuit et jour vers ce temple, ce lieu dont vous avez dit, mon nom y sera, afin que vous entendiez la prière que votre serviteur fait vers ce lieu. C'est une maison de prière. Maintenant, encore une fois, je suis convaincu qu'une fois de plus, Salomon est à son meilleur ici.

Salomon comprend que le rituel ne fait rien à Dieu. Nous ne pouvons pas obliger Dieu à faire quelque chose par nos actions ici. C'est plutôt un lieu où Dieu nous invite.

Ce sont des mots importants pendant cette pandémie. L'adoration ne consiste pas à obliger Dieu à faire notre volonté. L'adoration consiste à recevoir son invitation.

Viens ici sur mes genoux et parle-moi, s'il te plaît. Vraiment? Vraiment? Vraiment? Et s'il ne nous invite pas, alors tout notre comportement religieux ne vaut rien. Mais il nous donne l'invitation.

Il nous invite à l'appeler Papa. Il nous invite à lui ouvrir notre cœur, car il aime entendre la voix de ses enfants. Comme je l'ai dit, je pense que Salomon est ici au sommet de sa compréhension.

Je pense qu'il est également important qu'il insiste sur ce point ; Je pense que lorsqu'il dit, au verset 27, Dieu habitera-t-il vraiment sur terre ? Les cieux, même le plus haut des cieux, ne peuvent pas vous contenir. Combien moins ce temple que j'ai construit. Tu l'as eu.

Tu l'as eu. Oui, Dieu dit, je vous retrouverai ici. Cela symbolisera le désir de Dieu pour cette communication intime face à face.

Et encore une fois, Dieu est bon. Il nous offre ces espaces où nous pouvons visualiser, où nous pouvons ressentir. Et encore une fois, vous penseriez que Dieu nous a créés ou quelque chose du genre, si vous ne le saviez pas mieux.

Il sait que nous devons être capables de visualiser, que nous devons être capables de conceptualiser, et il nous a donné toutes ces bonnes choses. Je regarde les cathédrales d'Europe avec des émotions définitivement mitigées. D'une part, les immenses ressources et le temps qui ont été consacrés à ces choses, et vous dites, oh mon Dieu, construisez sur le dos des paysans.

Et pourtant, et pourtant, Dieu, Dieu nous invite ici. Alors non, je ne peux pas te contenir dans cette maison que j'ai construite. Mais néanmoins, qu'il symbolise d'une manière ou d'une autre ce que vous nous avez offert en vous-même.

Très bien, je continue. Je vous demande aux versets 31 à 53 d'énumérer les conditions qui peuvent être portées devant Yahvé. Et pour gagner du temps, je ne vous inviterai pas à répondre à la question.

J'espère que vous l'avez fait et j'espère que vous l'avez fait. Mais premièrement, si vous sentez qu'un voisin vous a fait du tort, vous pouvez l'apporter au temple. Si vous avez été vaincu au combat à cause de votre péché, vous pouvez l'apporter au temple.

S'il n'y a pas de pluie à cause de votre péché, si un désastre ou une maladie survient, si vous, en tant qu'étranger, êtes tellement ému par cet endroit et par la gloire de Dieu qui est ici, vous pouvez prier cet endroit. Non, vous pouvez prier le Dieu qui est représenté en ce lieu. Si vous partez en guerre et que Dieu vous a conduit, vous pouvez l'apporter à Dieu.

Si vous vous retrouvez en exil dans un pays étranger à cause de votre péché, vous pouvez vous tourner vers Jérusalem, ce lieu, et crier vers Dieu. Si vous le faites, Dieu rendra ici un jugement correct. Les coupables seront punis et les innocents innocentés.

Maintenant, il est intéressant de se demander comment cela a pu se produire. C'était peut-être Urim et Thummim, deux gars. L'un d'eux dit qu'il l'a fait.

Non, non, il l'a fait. J'ai deux fils. Je connais très, très bien cette phrase.

Et peut-être que vous jetez l'Urim et le Thummim par terre, et l'Urim dit que c'est lui qui l'a fait. Jugement. Vous pouvez prier avec repentance.

Dieu pardonnera votre péché. Vous pouvez, encore une fois, et j'ai en quelque sorte manqué d'espace ici. Encore une fois, vous pouvez prier avec repentance. Fait intéressant, il vous apprendra la bonne façon de vivre et de vous pardonner.

Non, je ne veux pas connaître la bonne façon de vivre, mon Dieu. Je veux juste de la pluie. Fait intéressant, on ne nous dit pas que le désastre ou la maladie sont le résultat d'un péché, mais il dit dans sa réponse qu'il vous pardonnera et agira.

Et au fait, n'oublions pas ici, rappelez-vous que le mot qui est généralement traduit par repentir est littéralement inversé. Ce n'est pas du remords. On ne se sent pas mal.

Il faut arrêter de faire ça. Et faites l'autre chose. C'est une parole d'action.

Et si l'étranger prie, Dieu, veux-tu l'entendre et faire ce qu'il demande ? Pourquoi ? Pour qu'ils connaissent votre nom. Vous êtes un Dieu qui répond à la prière. Vous êtes un Dieu qui tient ses promesses.

Contrairement aux divinités païennes. Il s'intéresse au moindre et au dernier : les perdus, les blessés et les désemparés. Oui.

Oui. Oui. Il a toujours une réponse.

Il répondra. Il répondra. Parfois, la réponse est non, mais néanmoins.

Oui. Oui. Toute la gamme de la vie.

Mais ce qui est intéressant, c'est qu'il n'y a rien ici qui dit, eh bien, mon Dieu, j'aimerais être riche. S'il vous plaît, donnez-moi plus d'argent. Je ne vois pas ça ici.

Est-ce qu'il se soucie de ces problèmes ? Oui, il le fait. Oui, il le fait. Mais encore une fois, pourquoi est-ce que je prie ? Pour quoi est-ce que je prie ? Où sont mes inquiétudes ? Oui.

Oui. D'accord. Regardons sa bénédiction.

Versets 56 à 61. 54, lorsque Salomon eut terminé toutes ces prières et supplications au Seigneur, il se leva de devant l'autel du Seigneur où il était agenouillé, les mains étendues vers le ciel. Il se leva et bénit à haute voix toute l'assemblée d'Israël.

Et ce sur quoi j'ai attiré votre attention, c'est ce qu'il dit sur la nature de Yahweh. C'est dans les deux premiers versets 56 et 57. Que dit cette bénédiction sur la nature de Dieu ? Nous l'avons déjà dit, mais répétons-le. Il remplit sa parole.

Il a donné du repos à son peuple comme il l'avait promis. Là-bas, en Égypte, il a dit : Je vais t'emmener dans ce bon pays et t'y reposer. Et Salomon dit qu'il l'a fait.

Il l'a fait. Nous n'avons plus aucun ennemi susceptible de nous mettre en danger. Ouah.

Ouah. C'est un Dieu qui fait ce qu'il promet. C'est un Dieu qui donne du repos à son peuple.

Aucune parole n'a failli à toutes les bonnes promesses qu'il a faites. Mais alors, qu'en est-il du verset 57 ? Que nous dit-il ? Qu'a dit Jésus avant de quitter le monde ? Je ne te quitterai jamais ni ne t'abandonnerai. Ouah.

Ouah. Quel Dieu. Quel Dieu.

Encore une fois, j'insiste sur le fait qu'il n'était pas obligé de faire quoi que ce soit de tout cela. Après l'avoir giflé après avoir tenté d'usurper sa place en nous faisant Dieu, qu'il soit avec nous comme il l'était avec nos ancêtres. Qu'il ne nous quitte jamais et ne nous abandonne jamais.

Et il prie cela parce qu'il sait que c'est une réalité dans le caractère de Dieu. Quelle est alors sa demande pour le peuple ? Que veut-il que cette promesse que Dieu fasse pour eux ? Oui. Oui.

Qu'il vous bénisse. Puisse-t-il vous rendre vraiment, vraiment riche. Non.

Non. La meilleure chose qu'il puisse faire pour vous, pour moi, c'est de détourner notre cœur d'égoïsme et d'égoïsme pour lui obéir. Je l'ai déjà dit, je le répéterai plusieurs fois.

C'est la description de la vie chrétienne à travers la Bible ou de la vie de croyant à travers la Bible. C'est une promenade. C'est une promenade.

Jour après jour, mettre un pied devant l'autre. Et c'est une promenade qui se caractérise par quoi ? Obéissance. Or, l'obéissance est un mot qui connaît des moments difficiles dans notre société.

Oh ouais. Voici ce tyran céleste qui dit : tu feras ce que je dis, ou je te réduirai en bouillie. Obéis-moi.

Eh bien, ce n'est pas très amusant. C'est le système mondial. C'est la mauvaise image.

La photo représente mon père aimant qui dit : chérie, ferais-tu ça pour moi ? Bien sûr, papa. Bien sûr. Nous ne parlons pas d'une demande.

Nous parlons d'un désir. Et le désir qui n'est pas pour son bien, mais un désir qui est pour notre bien. Marchez en lui obéissant et observez les commandements, les décrets et les lois qu'il a donnés à nos ancêtres.

Et comme je vous l'ai déjà dit, Torah signifie instructions. Devinez quoi? Dieu nous a donné le manuel d'instructions. Mangez à cœur ouvert, Gentils.

Nous avons reçu le manuel. Eh bien, tu dois le faire ou tu vas aller en enfer. C'est ainsi que je t'ai fait vivre.

Si vous vivez conformément à ces instructions, vous vivrez éternellement. Tournons nos cœurs vers lui afin que nous puissions marcher dans l'obéissance. Quoi d'autre? Verset 59.

Faire quoi? Soutenez la cause de son serviteur et la cause de son peuple, Israël. N'aimes-tu pas ça ? Selon les besoins de chaque jour. Oh non non.

Je veux que la promesse de mes besoins soit satisfaite au cours des 13 prochaines années. Il donne juste assez de manne pour la journée. Mais il donne assez de manne pour la journée.

Et il n'a pas perdu la recette. C'est tout à fait vrai. Mais, oh, mon Dieu.

Et vous voyez, encore une fois, si vous ne le saviez pas mieux, vous penseriez que Jésus a lu l'Ancien Testament. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Donnez-nous notre pain pour aujourd'hui.

Mais cela nécessite de la confiance. Eh bien, et demain ? Et Jésus dira que les maux de demain se régleront d'eux-mêmes. Ne vous inquiétez pas.

Ouais. Quand demain arrive, c'est aujourd'hui. Ainsi, ce Dieu fidèle et qui tient ses promesses est présent avec nous dans chaque situation.

Tournons nos cœurs vers lui afin que nous puissions marcher dans l'obéissance et savoir ensuite qu'il nous soutient et nous fournit ce dont nous avons besoin quand nous en avons besoin. Et puis, à la fin, que vos cœurs soient parfaits envers le Seigneur notre Dieu pour vivre.

Et encore une fois, c'est NIV. Ça dit vivre, mais c'est marcher à nouveau. Il doit suivre ses décrets et garder soigneusement ses commandements tels qu'ils le sont aujourd'hui.

Ce sera un mot clé que nous retrouverons plusieurs fois dans le livre des Rois. Le King James le traduisait régulièrement parfaitement. Les traductions modernes s'étouffent à chaque fois qu'elles paraissent parfaites.

Un peu plus d'hébreu. C'est une consonne, SH. Ces trois consonnes signifient être complètes.

Nous connaissons donc très bien un nom qui en est dérivé. Shalom, que l'on traduit paix. Eh bien, ce n'est pas faux, mais c'est dommage.

Pour nous, la paix signifie l'absence de conflit, mais ce n'est pas vraiment de cela qu'il s'agit. Il s'agit de deux parties qui ne font qu'un.

Aucune division. Je vous donne ma paix, et non pas comme le monde la donne, je vous la donne. Jésus pense là en hébreu.

Notre Nouveau Testament est grec, mais il pense en hébreu. Je peux vous rassembler, Oswald. Je peux prendre les morceaux brisés de toi et les rassembler.

Vous pouvez être dans le conflit le plus étonnant et avoir le shalom. C'est aussi ce qu'on fait avec la dette. Si vous avez une dette impayée, vous devez la shalom.

Rembourser. Voici la dette. Voici le paiement.

Et c'est comme ça. Dieu le veut, et dans ce cas, c'est pardonner la grammaire et le participe passif et le rendre entier. Ainsi, lorsque la NIV dit que vos cœurs s'engagent pleinement, ce n'est pas faux.

Mais dans mon esprit, la saveur lui manque. Que vos cœurs soient complètement un, indivis. Le roi Jacques est parfait.

Maintenant, je comprends pourquoi j'ai été dans le trafic de traduction pendant une bonne partie de ma vie. Je comprends pourquoi les traductions modernes s'étouffent avec la perfection, car aujourd'hui, parfait signifie parfait. C'est un diamant parfait.

Il ne dit pas : que vos cœurs soient parfaits envers Dieu. Il dit : que votre cœur soit totalement le sien. Pas de limites, pas de rivaux, tout est à lui.

Eh bien, si vous comprenez bien parfait dans ce sens, oui, parfaitement à lui, complètement à lui. Tout son. Et puis, comme je l'ai dit, pourquoi ? Pour que vous marchiez et montiez la garde.

Nous ne savons vraiment pas vraiment comment gérer l'hébreu ici car il dira de le conserver soigneusement très fréquemment. Eh bien, c'est littéralement une garde à garder, ce qui n'est pas un bon anglais. Ainsi, vous êtes soigneusement gardé.

Mais il lui manque une partie du pouvoir de garde. Gardez-vous. Gardez la parole de Dieu.

Gardez ses instructions. Gardez votre cœur. Ouais.

Ne laissez pas l'ennemi s'approcher de la portée de frappe. Et je m'arrêterai ici. Mais encore et encore, lorsque je parle en particulier aux jeunes, je vois des gens qui répètent sans cesse : à quel point puis-je vivre près de l'enfer sans y tomber ? Non, ce n'est pas la bonne question.

La question est : à quelle distance de mon sauveur puis-je vivre ? Gardez-le. Voilà donc sa prière. Les gens sont alors sortis avec joie parce que, remarquez-le, ils étaient joyeux et heureux de cœur pour toutes les bonnes choses.

Maintenant, je vais mal citer la Bible sur ce qui leur est arrivé. Pour tout le bien que l'Éternel avait fait pour son serviteur et pour son peuple Israël. Pourquoi étaient-ils joyeux ? Parce que Dieu s'était montré fidèle.

Et je veux vous suggérer que c'est la cause de la joie. Le monde va de haut en bas. Le monde entre et sort.

Il y a des bons et des mauvais jours. Mais Dieu tient ses promesses. Et nous pouvons y vivre avec joie, avec joie.